

## 2° dimanche après la Trinité

Dimanche 1 Juin 2008

« *L'invitation* »

1 Corinthiens 9 / 16-23

Plan :

- Qu'est-ce qu'évangéliser ?
- Evangéliser en paroles ou en actes ?
- Audace de transmettre, une obligation de serviteur.
- S'approcher et accompagner l'autre dans la présence de Dieu.

« Malheur à moi si je n'évangélise ! » Comment recevoir cette exclamation de l'apôtre Paul ? Est-ce une obligation qui le concerne lui seul ou sommes-nous tous concernés par cette exigence ? Peut-on vraiment demander à chacun d'entre-nous d'évangéliser ? N'est-ce pas une vocation particulière, une mission réservée à quelques évangélistes dont c'est la profession ?

D'abord, qu'entendons-nous par évangélisation ? Ce mot peut paraître suspect dans nos milieux protestants traditionnels et sembler appartenir aux églises libres qui se font un devoir d'annoncer l'Evangile à temps et à contretemps. Nous pensons aussi aux grands rassemblements, à ces campagnes d'évangélisation où la parole du prédicateur touche l'émotionnel et conduit à la conversion des auditeurs.

Dans le texte de l'apôtre Paul, évangéliser semble avoir un sens beaucoup plus large que la parole adressée à un public. Evangéliser serait tout simplement transmettre la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ à tous ceux que nous rencontrons.

La question du comment se pose alors. Dans notre église protestante, nous avons privilégié l'évangélisation par les actes plutôt que par la parole. Les nombreuses œuvres du XIX<sup>e</sup> siècle, le Christianisme social au XX<sup>e</sup> siècle avec ses engagements en faveur d'un progrès de la société sont apparus pour évangéliser davantage par nos actes et engagements que par nos bonnes paroles. Mais où en est-on au début de notre XXI<sup>e</sup> siècle ? Notre monde change, une majorité de personnes ne connaissent plus les fondements de la religion chrétienne et encore moins le cœur de l'Evangile. Notre contexte actuel nous rapproche de la situation de l'apôtre Paul au premier siècle. Nous rencontrons autour de nous dans nos familles, au travail et dans nos loisirs, une grande soif de spiritualité chez des personnes qui ne connaissent rien et qui attendent de nous des réponses. Bien sûr les grandes figures chrétiennes qui ont fait œuvre d'humanité comme l'Abbé Pierre, Mère Térésa, Martin Luther King... sont les meilleurs témoins de la force de l'Evangile, mais nos proches attendent aussi que de simples chrétiens leur transmettent l'Evangile, leur apportent les paroles bibliques comme une source de vie et rendent compte de l'espérance qui est en eux.

Paul nous impose cette mission, qui en fait découle naturellement de notre foi de chrétien et de notre relation de prière à Dieu. L'apôtre ne voulait aucun salaire pour rémunérer son activité d'évangélisation. A Corinthe, il avait repris son activité professionnelle de fabricant de tentes pour ne pas dépendre de la générosité de la communauté mais rester libre d'annoncer la Parole comme Dieu le lui demande.

Ainsi, Paul se qualifie lui-même de serviteur, d'esclave qui ne fait que son devoir et qui n'attend aucune rémunération sinon la grâce de l'Evangile promise à tous.

Mais évangéliser n'est pas une tâche facile. Il n'est pas facile de traduire en mots, notre foi intérieure et notre relation intime avec Dieu ; il n'est pas non plus facile de nous comporter de façon à témoigner par nos actes ; il est si difficile de trouver les bonnes réponses au bon moment et d'accepter d'être la cible des détracteurs.

Comment l'apôtre Paul évangélise-t-il ? Paul nous décrit son programme d'évangélisation dans la 2<sup>o</sup> partie de notre texte (1Cor,9/19-23). Il ne s'agit pas de se poser en prédicateur exceptionnel mais tout simplement de s'approcher des autres en se faisant serviteur de tous. « Je me suis fait Juif avec les Juifs, païens avec les païens, faibles avec les faibles, je me suis fait tout à tous » dit-il. Est-ce de l'opportunisme ou de la diplomatie ? Non, nous sommes devant un vrai programme d'évangélisation face à des personnes d'horizons très différents. Paul se met au diapason de celui qu'il rencontre sur son chemin, il ne veut pas le heurter ou le choquer, il se « fait tout à tous » pour mieux communiquer avec lui et pour parler le même langage. Il écoute et comprend les questions et les interpellations de son vis-à-vis, il est prêt à faire un bout de chemin avec lui dans la patience et le dialogue, laissant aux semences de l'Evangile et du Royaume, le temps de germer et de croître. Paul invite et ne contraint pas son prochain, à l'image de la Parole du festin selon Luc 14/16-24 que nous avons entendue tout à l'heure. Alors évangéliser n'est plus une option, un choix d'engagement, nous ne pouvons plus dire : « le pasteur est payé pour cela, ce n'est pas de notre compétence ! » L'évangélisation telle que Paul nous la présente est à la portée de chacun d'entre-nous, nous sommes appelés à écouter, accompagner et dialoguer avec ceux qui sont autour de nous dans un grand respect de leur cheminement et de leurs questions. Nous ne sommes pas seuls, nous sommes en présence de Dieu, ce qu'il fera de notre évangélisation ne nous appartient pas mais il nous invite sans cesse à partager avec nos frères et nos sœurs, la nourriture de son Evangile.Amen

Françoise GEHENN, Pasteur aumônier à l'Hôpital de Strasbourg-Hautepierre

**Cantiques proposés :**

**ARC : Psaume 36/1+2 ; 153/1-3 ; 522/1-3 ; 532/1-4 ; 540/1-3 ; 608/1-3**

**¼ - Service des Lecteurs – SL – 24 – 01.06.2008 – Françoise Gehenn**